

INVESTITURE

Samedi 5 avril 2014

Madame le Maire,
Mesdames et messieurs les nouveaux adjoints et conseillers municipaux,
Chers concitoyens,

Merci tout d'abord pour votre présence nombreuse qui prouve votre attachement à la vie publique locale.

Plus de 67% des électrices et des électeurs se sont déplacés pour participer à ce scrutin municipal : on ne peut que s'en réjouir lorsque l'on constate l'état de désaffection et de désintérêt des Français pour la politique, au plan national.

Nous venons de vivre un temps fort de la démocratie locale : l'enjeu d'une élection municipale est en effet immédiat, quotidien ; c'est un enjeu de grand proximité.

Inévitablement donc, l'élection suscite plus de passion, plus d'engagement, plus d'opiniâtreté aussi. De là à dire plus d'agressivité, il n'y a qu'un pas...

Je crois que nous avons globalement évité, aussi bien notre liste Manduel Mon Village que la liste M.A.P. ou même la liste de Monsieur TIXIER, nous avons évité de vous infliger de vilaines polémiques qui nous auraient détournés du fond de nos programmes, et qui vous auraient peut-être aussi détournés des urnes.

Mais, par expérience, je sais qu'une campagne électorale laisse des traces : il y a l'euphorie de la victoire pour les uns, et l'amertume de la défaite pour les autres.

Et le plus difficile est peut-être de ne pas succomber durablement dans l'une ou dans l'autre.

La victoire, c'est un beau moment, c'est vrai. C'est l'aboutissement d'un travail de longue haleine, et l'on peut légitimement savourer sa joie et se laisser submerger par l'émotion.

Mais la victoire, c'est aussi une grande responsabilité qui nous est confiée : il faut être à la hauteur des attentes et des espoirs manifestés par les électrices et les électeurs.

Quant à la défaite, c'est un abîme qui s'ouvre sous vos pieds. C'est la brutalité de la désillusion, c'est une immense tristesse, proche de la détresse.

Mais une défaite, ce n'est pas non plus la fin du monde, c'est aussi une leçon que l'on reçoit et qui finalement peut rendre plus fort si l'on sait la retenir.

Ce que je veux dire, c'est tout simplement qu'il faut savoir raison garder, et qu'après les péripéties d'une campagne électorale, il faut rétablir la paix entre les citoyens, il faut réconcilier les hommes, et il faut surtout mettre en commun les idées.

Dans l'intérêt de tous puisque, majorité ou opposition, nous voilà réunis au sein d'une même assemblée qui est celle de toutes les Manduelloises et de tous les Manduellois.

Et je n'ai pas de crainte à ce sujet : lorsque la majorité respecte l'opposition, et lorsque l'opposition est constructive, alors c'est la démocratie qui en est renforcée, et c'est l'ensemble de la population, dans sa diversité, qui est mieux représentée et davantage écoutée.

Permettez-moi quelques mots plus personnels.

Après trois mandats de conseiller municipal et d'adjoint, c'est la première fois que je ceins cette écharpe tricolore.

J'en éprouve une très grande fierté : cette écharpe symbolise la devise républicaine à laquelle je suis comme vous très attaché : la liberté, l'égalité, la fraternité.

J'en éprouve aussi une intense émotion : celles et ceux d'entre vous qui me font l'honneur de leur amitié depuis longtemps savent qu'à l'âge enfant où les petits garçons rêvent de devenir pompier ou super-héros, eh bien moi je rêvais déjà d'être maire de mon village.

Et je savoure aujourd'hui ce privilège rare, pour un adulte, de voir exaucer ses rêves d'enfant.

Je le dois à ma famille, à mes amis, à toutes celles et tous ceux d'entre vous qui m'ont accordé leur confiance et témoigné leur fidélité.

Et je le dois surtout à cette équipe extraordinaire de dynamisme, d'énergie et de motivation.

Merci pour la richesse de nos échanges, merci pour votre chaleur et pour votre amitié.

Sans oublier celles et ceux qui ne siègeront pas mais qui avaient accepté les dernières places, les plus ingrates, pour exprimer leur soutien et leur loyauté.

Le plus passionnant commence à présent : mettre en œuvre notre projet de mandat, poursuivre et améliorer les services rendus à la population, être à votre écoute, agir et réagir, préparer sereinement l'avenir de notre village.

Nous saurons nous montrer dignes de la confiance que vous nous avez accordée.

Avant de clore ce discours, je voudrais – et j'espère que vous n'en serez pas étonnés – rendre un hommage particulier à Marie-Louise SABATIER, qui, ce matin, met un terme à 37 ans d'engagement municipal.

37 années consacrées à Manduel, en qualité de conseillère municipale d'abord, puis d'ajointe au maire, puis de maire.

J'ai eu l'honneur d'être son adjoint, et j'ai connu la difficulté d'être son adversaire.

Mais au-delà de nos relations, au-delà de nos divergences mais aussi de nos convergences, je voudrais que nous réservions à Madame SABATIER la sortie que sa carrière mérite, et je vous demande de l'applaudir chaleureusement.

Permettez-moi, Madame le Maire, de vous remettre ce modeste présent.

Je vous remercie, et je vous invite à présent à prendre le verre de l'amitié.

* * *